

## A la découverte de Pauillac

En sortant de la Maison du Tourisme et du Vin, empruntez la passerelle de bois longeant l'estuaire, invitation à la promenade et aux découvertes. Vous apercevrez en premier lieu un carrelot **1**, cette petite cabane de pêche que nous vous invitons à découvrir à travers un panneau explicatif, comme vous en trouverez le long de votre chemin vers les Jardins de l'estuaire, espace nature et détente depuis 2014.



Ensuite, rejoignez le port de plaisance en marquant un temps d'arrêt à l'Esplanade La Fayette **2** où trône une maquette commémorant le départ du Marquis pour l'Amérique. Ce port de plaisance **3** inauguré en 1977, dispose de nombreux emplacements pour les bateaux de plaisance et d'une belle halte nautique pour l'accueil des navires plus importants. Il abrite également un certain nombre de bateaux de pêche reconnaissables à leurs grands filets verticaux, qui sont là pour nous rappeler que l'on pêche dans l'estuaire des crevettes, des aloses, des lamproies et les fameuses civelles ou pibales, bien connues de tous les gastronomes.



Du port de plaisance, vous disposez d'une vue panoramique, à la fois sur l'estuaire et sur l'immense façade du fleuve.



On aperçoit l'île de Patiras **4** première île que l'on rencontre dans l'estuaire de la Gironde quand on remonte vers Bordeaux, qui appartient à la commune de Saint-Androny (33). Elle couvrait 200ha à la fin du XVIIIe siècle et servait de lieu de quarantaine pour les navires provenant des destinations lointaines, qui y déchargeaient les marchandises (balles de laine et de coton) pour éviter toute contagion. On y cultive aujourd'hui des parcelles de maïs et de vignes.

Apercevez son phare qui veille sur l'île, telle une sentinelle. Au XIXe siècle, il y eut même une léproserie (hôpital accueillant des lépreux).

Quand nous portons notre regard vers la ville, nous sommes frappés par ses quais qui s'étendent sur plus de 1300m de long, ce qui est en fait la façade

fluviale la plus longue du département de la Gironde. Superbes, ces quais sont le reflet de l'opulence et d'un certain âge d'or de la ville aux XVIIIe et XIXe siècles : de magnifiques façades, malgré une diversité de styles, se succèdent harmonieusement. Stendhal (1783-1842), le célèbre écrivain, qui passe une nuit à Pauillac le 22 mars 1838, au cours de son Voyage dans le midi de la France, lui rend un hommage appuyé : « Nous apercevons tout à coup, sur la gauche de la rivière, huit à dix belles maisons à trois étages qui ont l'air d'opulentes maisons de campagnes : c'est Pauillac. Rien de ces constructions sales et entassées qui avoisinent la rivière, centre de commerce dans les villes anciennes. Pauillac serait-il tout à fait nouveau ? On dirait que les trois quarts de la ville n'ont pas trente ans. Je prends une chambre à l'hôtel de Monsieur Delhomme sur le quai ».

De 1884 à 1898, les quais sont peu à peu construits et aménagés. De nombreuses demeures, le plus souvent à un étage, sont alors construites par les représentants des familles les plus importantes de la commune. Les quais deviennent un point essentiel de la vie paullacaise, tout ceci en liaison avec le formidable essor de l'activité portuaire. On y trouve alors cafés, hôtels, restaurants, kiosques à journaux... Ces façades présentent une grande homogénéité, qui contraste avec la disposition tortueuse des rues qui se trouvent en arrière.

Quai Léon Périar, au n°4 se trouve une belle maison dont chaque fenêtre du bel étage est encadrée de deux pilastres portant un fronton. Le tympan est sculpté d'un motif en éventail datant du premier quart du XIXe siècle. Sur la porte sont sculptées deux ancres. Cette maison est de style Directoire.

Quai Antoine Ferchaud, se trouve le monument le plus spectaculaire : la Mairie **5** construite vers 1880 sur les débris laissés par la démolition de l'immeuble d'Antoine Ferchaud (1866). Elle est tout-à-fait représentative de l'architecture publique de la fin du XIXe siècle. Le blason de la ville trône sur le fronton triangulaire qui couronne l'édifice où sont figurés de nombreuses grappes de raisin et un décor floral. Un escalier intérieur permet l'accès à la Salle du Conseil et à la Salle des Mariages.



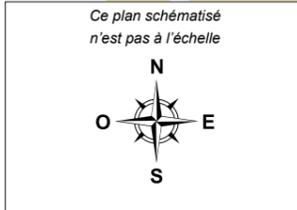
On trouve à l'étage quelques beaux meubles de style Empire et dans la Salle des Mariages des peintures murales représentant la principale activité économique de Pauillac : la vigne et ses travaux. Les saisons sont déclinées et dans les cartouches sont mentionnés les noms des célèbres châteaux de la commune. Ce décor est l'œuvre de l'atelier Marcel Bach demeurant au n°7 rue du château d'eau à Bordeaux. Sur les marches, l'ancre de la Belle Poule

symbolise le 30e anniversaire du parrainage avec Pauillac. Ce bateau école a été construit en 1932 par les chantiers navals de Normandie à Fécamp sous le modèle des goélettes du type «Paimpolaise» faisant la pêche à la morue sur les bancs de l'Islande jusqu'en 1935. C'est en 1977 que des conditions météo périlleuses poussèrent le Lieutenant de vaisseau M. Batard à venir chercher un abri dans l'Estuaire, et ce fut à Pauillac qu'il choisit de s'arrêter. L'accueil fut si satisfaisant que le Lieutenant promit de revenir l'année suivante et ainsi l'acte de parrainage de la goélette fut signé avec le maire de l'époque, M. CAZES André. Plus loin, le château Grand-Puy Ducasse **6** date de la fin du XVIIIe siècle au début du XIXe siècle. Il offre la particularité d'être l'unique propriété en plein cœur de Pauillac, face à la Gironde. Les bâtiments sont disposés en fer à cheval autour d'un petit jardin, seul à posséder ce type d'agencement sur la façade. Une belle grille en fer forgé délimite le jardin sur le quai. Déjà cultivé et très apprécié au XVe siècle, ce château appartenait à un domaine plus vaste qui fut séparé en deux au XVIIe siècle. Le vignoble de 38ha est divisé en trois



parties : tandis qu'au nord, les vignes avoisinent celles de Mouton et de Lafite ; au centre, elles se situent au lieu-même de Grand-Puy ; au sud, sur le plateau de Saint-Lambert. La variété de terroirs et le choix judicieux des cépages font de Grand Puy Ducasse, un vin racé et élégant, au bouquet subtil, atteignant un parfait épanouissement au cours des années. Par la rue Ferdinand Buisson, on peut apercevoir les communs du château. Et par la rue Pasteur, une entrée qui permet d'accéder aux communs. Dans cette rue, au n°29, se trouve l'ancien immeuble des Bains Douches, autre construction publique.

- 1** Carrelot
- 2** Esplanade La Fayette
- 3** Port de Plaisance
- 4** Île de Patiras
- 5** Mairie
- 6** Château Grand-Puy Ducasse
- 7** Ancien presbytère
- 8** Cinéma «EDEN»
- 9** Marché couvert
- 10** Rue Edouard de Pontet
- 11** Les Tourelles
- 12** Église Saint-Martin
- 13** Cadran Solaire
- 14** Rue Victor Hugo
- 15** Rue Albert Premier
- 16** Chais Duhart-Milon
- 17** Statue de la Vierge
- 18** Maison du Tourisme et du Vin
- 19** Vue panoramique



On rejoint ensuite la place Gabriel Gachet, où se trouve l'ancien presbytère **7** bel édifice à étage, de la fin du XVIIIe siècle. L'élément central de trois travées, en légère saillie, est précédé d'un emmarchement à cinq degrés. Des baies en plein cintre sont percées au rez-de-chaussée. Le tout couronné d'un fronton au milieu duquel se trouve un oculus (œil de bœuf) encadré de jolies sculptures figurant des palmes et des grappes de raisin. De



1935 à 1937, le presbytère est transformé en église, car le toit de celle-ci menace de s'effondrer. Il a également servi d'hôpital et de bibliothèque municipale (aujourd'hui Rue Aristide Briand). Reprenons ensuite la rue Adrien Chauvet en direction des quais, le cinéma l'Eden **8** est installé dans l'ancien hôtel de la Caisse d'Épargne, construit au début du XXe siècle. Le préfet de Gironde a demandé au Maire de Pauillac de faire ériger ce bâtiment non loin de la Mairie. Non loin de là, rue de la République, se trouve le Marché couvert **9**. Jusq'en 1895, le marché se tient place de l'église. Le 8 février 1896, la construction d'un marché couvert est entreprise. Il s'agit d'une halle constituée de bois plaqué sur une structure métallique. Une restauration a remplacé le bois par de la brique de Brach, matériau nettement plus durable et solide. Le marché a lieu tous les samedis matin. Rue Edouard de Pontet, se trouvent des maisons de pilotes de l'estuaire reconnaissables

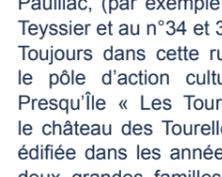


aux ancres sculptées à la clef de l'arc **10** au-dessus des portes d'entrée (n°11, 16, 20 et 22). Entre 1880 et 1896, la grande navigation remplace la navigation traditionnelle. Au port de Pauillac sont embarqués des bois venus des Landes voisines et des vins du Médoc. Les grands voiliers cèdent peu à peu la place aux steamers (grands transatlantiques) et aux paquebots. De nombreuses compagnies choisissent de faire escale à Pauillac, qui apparaît comme le point optimal pour la manutention des marchandises. La station de pilotage implantée à Pauillac disparaît dans les années 1970. On peut rencontrer ces maisons pilotes à plusieurs endroits dans Pauillac, (par exemple aux n°2 et 4 rue Lucien Teyssier et au n°34 et 36 de la rue Rabié). Toujours dans cette rue, se trouve aujourd'hui le pôle d'action culturelle Médoc Coeur de Presqu'île « Les Tourelles » **11** installé dans le château des Tourelles, élégante construction édifiée dans les années 1870. Il a appartenu à deux grandes familles paullacaises : Familles Quié et Cazes. Retour vers la rue Jean Jaurès où l'on gagne d'abord la place de Lattre de Tassigny,



Rejoignons la place Pierre 1er par la rue Albert 1er où se trouvent des maisons du tout début du XIXe siècle **15** et un grand immeuble du milieu du XIXe siècle, qui depuis l'origine est le siège d'une banque (Société Général). De là, on accède à la rue Etienne Dieuzède où se trouvent les chais de la maison Duhart-Milon **16**. Ces chais remarquables par la qualité de leur construction et leur décor de la fin du XIXe siècle, sont aussi visibles depuis la rue Pierre Castéja et la rue Rabié (devanture d'une ancienne charpenterie).

Regagnons maintenant les quais, sur votre gauche, au n°17, on remarque un beau balcon sur trompe, avec son garde-corps de style Louis XV en fer forgé, digne du pavé des Chartrons à Bordeaux ! Au n°18, dans cet élégant immeuble, qui était un hôtel à l'origine, séjourna Stendhal. Redescendons au Quai Albert de Pichon, en levant les yeux on peut se rendre compte que la façade du premier étage est très étroite, elle ne présente qu'un mur percé de baies comme un décor de cinéma. Et en nous avançant au n°8, on observe une statue de la Vierge **17** incrustée dans cette façade. À proximité, une pompe à eau ancienne, est encadrée dans le mur. Au n°10, se trouve la vénérable « institution » de la Voile et le Cercle Nautique de Pauillac. En 1872, la société « la voile de Pauillac » est fondée, c'est un des plus anciens clubs de France. En 1886, un nouveau club, « le Sport Nautique de Pauillac » voit le jour. Les deux sociétés fusionnèrent en 1936, sous le nom de « La Voile et le Cercle Nautique de Pauillac ».



**Votre périple peut se terminer à la Maison du Tourisme et du Vin, ou en profitant d'un instant de détente dans les jardins de l'estuaire ...**

on peut observer un monument aux paullacais avec les armes de « Pauillac ». Enfin place du maréchal Foch sur l'emplacement de l'actuelle Eglise Saint Martin **12**, il existait autrefois une très vieille église entourée de son cimetière, comme la représente un dessin du hollandais Hermann Van der Hem en 1647. En 1824, le maire interdit la célébration du culte. On démolit l'ancienne église et en novembre 1824, on jette les fondations de la nouvelle église. Les murs sont élevés en mars 1827, l'église livrée au culte en mai 1828 est terminée en 1829. Cet édifice est construit avec les matériaux de l'ancienne église Saint-Mambert de Rignac, dédiée à Sainte Radegonde et située à Saint-Lambert. L'architecte bordelais Armand Corcelle (l'architecte du temple des Chartrons à Bordeaux) s'est inspiré de l'art grec très à la mode au XIXe siècle. D'une grande sobriété, la façade occidentale est surmontée d'un immense fronton. À l'intérieur, la nef dispose de huit colonnes doriques, séparées du chœur par une table de communion en fer forgé. Un retable du VIIe siècle représente Sainte Radegonde, reine des Francs, venant au secours des pèlerins et des pauvres. Le buffet d'orgue Wenner, construit au XIXe siècle par le bordelais Auguste Commaille, repose sur une remarquable tribune en fonte. Le mobilier de cette église est très riche : des tableaux, dont une Annonciation **12**, œuvre du peintre Gabriel Fournier, peinte en 1639, un chandelier pascal en bois sculpté **12**, des consoles en bois et marbre de la première moitié du XIXe siècle et deux cloches **12** datées de 1784. L'œuvre la plus émouvante est sans doute cet ex-voto : au centre de la nef est suspendue la maquette du Saint-Clément, bateau de guerre de la fin du XVIIIe siècle, offert le 23 novembre 1836 par les pilotes de Pauillac « pour honorer la mémoire de Saint-Clément, pape et patron des marins pilotes, lamaneurs et aspirants de la station de Pauillac, tous catholiques ».

La copie de l'acte de donation de la maquette du Saint-Clément a été retrouvée lors de la restauration en 1877 dans un étui disposé dans la cale de la maquette, une nouvelle fois restaurée en 1996 par Jean Brieu. Rendons-nous à présent sous une arche métallique, à l'angle de la rue Pasteur et de la rue Aristide Briand où se trouve un curieux cadran solaire **13** en terre cuite datant de 1815.



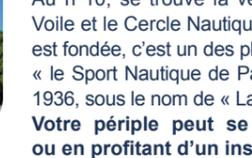
On découvre plus loin une imposte (le couronnement d'une porte ou fenêtre, généralement en pierre) en fer forgé de belle qualité (1791) qui démontre en tout cas qu'on a construit même à l'époque troublée de la Révolution.

Rejoignons la place Pierre 1er par la rue Albert 1er où se trouvent des maisons du tout début du XIXe siècle **15** et un grand immeuble du milieu du XIXe siècle, qui depuis l'origine est le siège d'une banque (Société Général). De là, on accède à la rue Etienne Dieuzède où se trouvent les chais de la maison Duhart-Milon **16**. Ces chais remarquables par la qualité de leur construction et leur décor de la fin du XIXe siècle, sont aussi visibles depuis la rue Pierre Castéja et la rue Rabié (devanture d'une ancienne charpenterie).



Redescendons au Quai Albert de Pichon, en levant les yeux on peut se rendre compte que la façade du premier étage est très étroite, elle ne présente qu'un mur percé de baies comme un décor de cinéma. Et en nous avançant au n°8, on observe une statue de la Vierge **17** incrustée dans cette façade. À proximité, une pompe à eau ancienne, est encadrée dans le mur. Au n°10, se trouve la vénérable « institution » de la Voile et le Cercle Nautique de Pauillac. En 1872, la société « la voile de Pauillac » est fondée, c'est un des plus anciens clubs de France. En 1886, un nouveau club, « le Sport Nautique de Pauillac » voit le jour. Les deux sociétés fusionnèrent en 1936, sous le nom de « La Voile et le Cercle Nautique de Pauillac ».

**Votre périple peut se terminer à la Maison du Tourisme et du Vin, ou en profitant d'un instant de détente dans les jardins de l'estuaire ...**



## Pauillac : des origines à l'époque contemporaine

Pauillac acquiert ses lettres de noblesses après la préhistoire, notamment à l'âge du Bronze. Les trouvailles de dépôts de ce métal, dévoilées par les recherches d'**Ernest Berchon** à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, ont montré que Pauillac est un important centre métallurgiste au Bronze moyen (1500-1200 avant J.C.).



Elle est approvisionnée en minerai d'étain par l'Armorique méridionale ou la Loire Atlantique et en cuivre par la péninsule ibérique.

À l'époque gallo-romaine, le Médoc est le *pagus des Medulli*, qui est parsemé de vastes propriétés rurales, les villas. Les vestiges d'une villa ont été aperçus sur l'emplacement de l'église Saint-Martin qui occupe la position la plus élevée de la cité.

Plusieurs trouvailles gallo-romaines ont été repérées, notamment au voisinage de l'ancienne chapelle de Trompeloup, ruinée en 1891, au cours des travaux d'apportement du port. **Ernest Berchon** y a découvert une vaste nécropole gallo-romaine à inhumation avec des sépultures en *tegulae* (tuiles plates gallo-romaines). Près de l'église Saint Martin, **Léo Drouyn** signalait en 1866 des mosaïques (côté Sud). A proximité de l'église, on trouve en 1891 les restes d'un hypocauste (système de chauffage par le sol utilisé dans les thermes romaines) puis en 1931 des fragments de mosaïques.

En 1939, près du parvis de l'église, on a retrouvé un fragment de mosaïque polychrome avec tesselles « noires, blanches, rouges, au dessin géométrique en forme d'arceaux ». Les murs découverts peuvent correspondre à la villa de *Pauliacos* évoquée par **Ausone** (Epistulae 5,15-16) qui vante également les produits du Médoc (les

huîtres, moules, aloses, saumons et esturgeons) dont raffolaient les peuples celtes (*Médulli* et *Bituriges vivisques*).

Du XI<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècle, de nombreux défrichements sont effectués en Médoc, Pauillac est bien sûr concernée. La culture de la vigne s'y développe au XIV<sup>ème</sup> et XV<sup>ème</sup> siècles. Le « Mayne de la Tour », aujourd'hui Château Latour, est mentionné dans les textes dès cette époque.

Deux dessins de l'artiste hollandais **Hermann Van der Hem**, datés de 1646 et 1647, nous montrent l'aspect de Pauillac au milieu du XVII<sup>ème</sup> siècle. Le bourg est concentré autour de l'église. Un peyrat (petit village) près duquel se trouvent quelques maisons,



Les quais de Pauillac au XVII<sup>ème</sup> siècle - Collection privée du Château Pichon Longueville Comtesse de Lalande

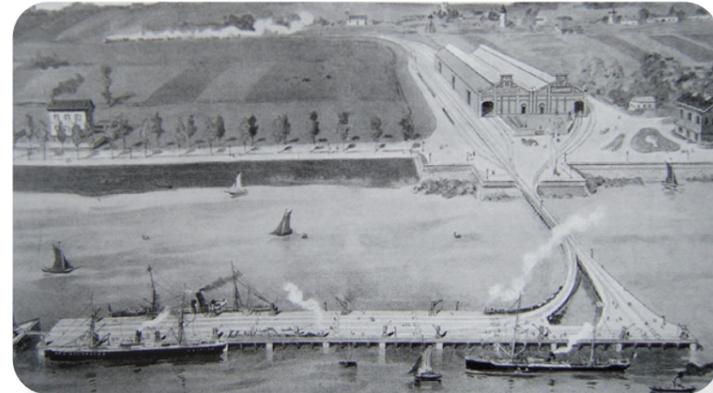
révèle sans doute une activité artisanale. Pauillac n'est qu'un bourg, peu urbanisé, avec des habitations éparpillées en hameaux au milieu d'un paysage de vignes. Le véritable essor du vignoble se fait au XVIII<sup>ème</sup> siècle. La ville de Pauillac en conserve quelques vestiges. Une verrerie, qui fabrique les précieux flacons, y est construite en 1785. Seule la toponymie, au lieu-dit La Verrerie et quelques documents d'archives, gardent le souvenir de cette intense activité. La progression considérable de la vigne à Pauillac est interrompue par le *phylloxéra* (sorte de puceron qui transmet la maladie à la vigne) en 1879 et 1880, puis par le *mildiou* (substance collante sécrétée par les pucerons) en 1882. Cette crise à laquelle les propriétaires doivent faire face est aggravée ensuite par la Première Guerre Mondiale.

Pauillac est alors à l'heure américaine. La base maritime de Pauillac-Trompeloup est le centre de toute l'organisation de patrouille aérienne implantée sur les côtes de France pour la protection des convois maritimes.

Cette base assure le déchargement, le montage et la réparation de tous les hydravions de l'armée américaine en service en Europe ; elle sert par ailleurs de station à une escadrille d'hydravions participant à la surveillance des côtes de Gascogne.

Le 11 novembre 1918, la base accueille 133 officiers et 3058 hommes. Après l'armistice, elle sera affectée au rapatriement du corps expéditionnaire.

À partir des années 1950 et 1960, le vignoble du Médoc connaît un véritable renouveau. Pauillac, bien sûr, en bénéficie et ses crus sont encore aujourd'hui très appréciés.



Apportement de Pauillac-Trompeloup en 1895 (Collection L. Chanuc)

## Personnes célèbres ayant vécu ou séjourné à Pauillac

### Léo Drouyn (1816-1896)

C'est le père fondateur de « l'archéologie du bâti » médiéval en Aquitaine. Mais aussi, célèbre pour ses talents de graveur et d'aquafortiste.

### Ernest Berchon (1825-1894)

Médecin de marine, directeur du Lazaret de Trompeloup, auteur des Etudes paléo-archéologiques sur l'âge de Bronze spécialement en Gironde.

### Stendhal (1783-1842)

Le célèbre écrivain (*Le Rouge et le Noir*, *La Chartreuse de Parme*) séjourne à Pauillac en mars 1838.

### Louis Pasteur (1822-1895)

En septembre 1881, Louis Pasteur vient à Pauillac où il doit rencontrer le docteur Berchon directeur de la Santé et du Lazaret de Trompeloup. Il visite le port de Pauillac et va au Lazaret pour tenter de trouver un remède contre la fièvre jaune. Pasteur examine un malade atteint de la fièvre jaune sur le « Richelieu », un navire venant de Gorée (Sénégal).

### Marie-Thérèse de Bourbon (1778-1851)

Duchesse d'Angoulême, fille de Louis XVI et Marie-Antoinette d'Autriche, qui après avoir vainement tenté de s'opposer aux troupes bonapartistes à Bordeaux en 1815, est obligée de s'embarquer, le 2 avril 1815, du port de Pauillac à bord de la frégate « La bombarde » pour un second exil à destination de l'Angleterre. Le tableau d'Antoine-Jean Gros (1771-1835), « L'embarquement de la duchesse d'Angoulême à Pauillac 1815 », conservé au Musée des Beaux-Arts de Bordeaux, témoigne de cet événement.

### Le Docteur Albert Schweitzer (1875-1965)

Il s'embarque en 1913 depuis Pauillac à bord du navire « l'Europe » à destination de Lambaréné au Gabon.



### Marie Joseph Paul Yves Roch Gilbert Motier

Marquis de La Fayette (1757-1834), qui le 25 mars 1777 s'embarque depuis Pauillac pour l'Amérique sur le navire « La victoire ». Devient un intime de Georges Washington.



1h30  
Facile



La balade  
"Histoire en ville"

PAUILLAC-MÉDOC

## Office de tourisme Médoc-Vignoble

### ■ Accueil de Pauillac

(Siège de l'office de tourisme)  
Maison du Tourisme et du Vin

La Verrerie  
33250 Pauillac

Tél. : +33 (0)5 56 59 03 08

### ■ Accueil de Lesparre

7 bis, place du Maréchal Foch  
33340 Lesparre-Médoc

Tél : +33 (0)5 56 41 21 96

E-mail : [contact@medocvignoble.com](mailto:contact@medocvignoble.com)  
Site : [www.medocvignoble.com](http://www.medocvignoble.com)



Retrouvez l'ensemble des balades sur l'application mobile **Mon Médoc**



Edition n° 4

Avec le soutien financier de



Fabrication blocprint 33680 Lacanau sous les écolabels Imprim'vert et PEFC

Réalisation : L'Atelier Graphique pour l'UTM  
Design : Maison du Tourisme et du Vin  
Crédits photos : Fabrice Fatin  
Photos non contractuelles  
Textes : Maison du Tourisme et du Vin  
Carte : Maison du Tourisme et du Vin  
Ce document est issu de fontes gérées durablement et de sources contrôlées.  
Ne pas jeter sur la voie publique.

## La ville de Pauillac

Ce circuit pédestre que vous pourrez effectuer en moins de 2 heures vous propose la découverte de la charmante ville de Pauillac. Certes, nous ne sommes pas ici dans une cité inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO mais en s'attardant sur les maisons, les monuments, les rues, les places... l'histoire de Pauillac devient passionnante.

Bonne promenade !

## Fiche technique

Distance à parcourir : 4 km

Durée : 1h30

Difficulté : Facile

Coordonnées GPS du point de départ (degrés décimaux) : 45.194655 -0.744549

Carte IGN au 1/25000e : n°1434 E

## Se rendre sur le point de départ



Le point de départ se situe à Pauillac derrière la Maison du Tourisme et du Vin. Vous avez la possibilité de vous garer sur les quais ou sur le parking de la Maison du Tourisme et du Vin.

## Quelques règles sur le circuit

Nos amis les chiens, tenus en laisse, sont autorisés sur le circuit. Les maisons sont habitées, merci de respecter la vie de leurs habitants. Le circuit emprunte des voies de circulation automobile, **soyez vigilents.**

## Ressources locales

Pauillac est une ville de 5 000 habitants. Sur place vous trouverez de nombreux services et commerces :

- Hébergements (hôtels, chambres d'hôtes, gîtes, camping)
- Restauration (Gastronomique, traditionnel, brasserie, pizzeria...)
- Commerces (supermarchés, petits commerces traditionnels...)

### Hébergements & Restauration

Pour consulter la liste des hébergements et restaurants, rendez-vous sur le site [www.medocvignoble.com](http://www.medocvignoble.com)

## Pauillac en chiffres

Nombre d'habitants : 5 161 habitants

Surface de la commune : 22,5 km<sup>2</sup>

Principale économie : Vignoble (AOC Pauillac)

Principaux équipements collectifs : Maison du Tourisme et du Vin, Port de Plaisance, Camping\*\*\*\*, Centre Culturel, Cinéma « Art et Essai », Médiathèque, Centre Omnisports, Stade Foot, Stade Rugby, Piscine, Plaine des Sports, Centre de Loisirs...

Informations complètes sur le site [www.medocvignoble.com](http://www.medocvignoble.com)